

l'Angleterre, l'Irlande, la France, le Portugal, sans oublier la Terre-Sainte. C'est bien l'image frappante de l'Eglise Catholique comme elle est répandue dans tous les pays et chez tous les peuples de toute race et de tout langage, ainsi l'Ordre franciscain. Il nous serait difficile de nous entendre si nous n'avions la langue de l'Eglise, le latin, qui est particulièrement bien parlée par les Provinciaux de Hongrie et des nations environnantes.

Ce n'est pas le chapitre des Nattes où 5000 religieux se trouvaient rassemblés dans ces mêmes lieux où nous sommes réunis nous-mêmes ; nous ne sommes que 92, mais plus nombreux qu'alors sont les peuples représentés et plus variés les dialectes ; une seule chose n'a pas changé, la charité fraternelle qui anime les membres de cette nombreuse assemblée et leur amour filial pour le Séraphique Patriarche François.

Le premier acte commun du chapitre au matin de l'Ascension fut une procession solennelle en vue d'attirer sur nos travaux les grâces du ciel. Partie de la chapelle du Très-Saint-Sacrement, la procession des Capitulaires traversa la grandiose et vaste basilique qui abrite la petite Portioncule et se dirigeant vers le grand cloître carré du couvent en fit le tour, pendant que tous répétaient en chantant les invocations des litanies des Saints. Une seconde fois, le dimanche 23 mai, nous renouvelâmes cette procession, en partant de la chapelle même de la Portioncule. Ce n'est pas sans émotion que nous invoquions un à un les saints de l'Ordre Séraphique dans les lieux mêmes où François a jeté les fondements de son Ordre, où il a vécu, où il est mort ; dans ces cloîtres élevés par saint Bonaventure et surtout plus tard par saint Bernardin de Sienne, gardien du couvent de N.-D. des Anges, dans cette chapelle de la Portioncule où sainte Claire reçut l'habit des Pauvres-Dames, d'où partirent pour le Maroc les saints premiers Martyrs de l'Ordre ; dans ces lieux enfin où vécurent et où, du moins, passèrent la plupart de ceux qu'invoquaient nos chants et nos supplications.

De retour à la basilique, les litanies se continuèrent par le Psaume *Memento, Domine David* dont chaque verset me paraissait une allusion à saint François et à sa famille religieuse : « Souvenez-vous, « Seigneur, de David et de sa vie sainte... Voici que nous entrons « dans sa demeure et que nous adorons au lieu où lui-même a posé « les pieds... De grâce, pour l'amour de votre serviteur, ne détour-